



Mother (Teresa)

Thématiques Majeures

1. L'affirmation d'une vocation féminine

Le film retrace une semaine cruciale dans la vie de la jeune Mère Térésa à Calcutta en 1948 : âgée de 37 ans, supérieure d'un couvent, elle attend l'autorisation de quitter son ordre pour fonder sa propre congrégation. Le récit montre une femme qui ne se contente plus du rôle qu'on lui assigne, mais choisit d'être actrice de sa vie et de son engagement. C'est un geste d'affirmation : « je suis davantage que ce que l'on attend de moi ».

2. Le courage de franchir les frontières (intérieures et extérieures)

La protagoniste est confrontée à des choix exigeants : entre ambition spirituelle, autorité, obéissance institutionnelle, et la nécessité intérieure de répondre à un appel unique. Elle traverse l'inconnu, quitte un cadre qu'elle connaît, s'engage vers un futur qu'elle doit inventer. Ce courage de quitter, d'oser, de se risquer, incarne une résilience féminine : ne pas rester immobile face aux contraintes.

3. Résilience féminine dans l'épreuve et la contradiction

Le film ne présente pas une figure parfaite, mais une femme avec ses doutes, ses contradictions, ses colères et sa compassion. Elle est à la fois autoritaire et aimante, obéissante et en marche vers la liberté. Cette complexité

montre que la résilience ne consiste pas à effacer la fragilité, mais à l'intégrer dans un processus de transformation. Le fait d'être femme, leader spirituelle et responsable dans un univers d'institutions dominées par des hommes renforce cette dimension.

4. Envie d'exister, désir de se réaliser

Au-delà du service, la protagoniste souhaite **être elle-même**, répondre à un appel qui vient de l'intérieur, non simplement de ce que l'on attend d'elle. Elle veut être sujette et non objet. Elle veut construire quelque chose de nouveau, fonder une communauté, poser ses propres choix. Cela s'inscrit dans une quête féminine de réalisation : se donner la voix, se donner les moyens, changer le monde tout en se changeant soi-même.

5. Résister aux normes patriarcales et institutionnelles

Le film interroge comment une femme, même dans un rôle spirituel de service, doit naviguer dans un monde d'autorités masculines, d'institutions hiérarchiques, de traditions. Elle doit résister non pas par la violence, mais par l'obstination et la conviction. Résister c'est refuser d'être définie uniquement par les rôles de femme soumise, d'épouse, d'enfant de Dieu, et décider d'être créatrice d'un ordre nouveau. Elle résiste aux attentes, aux jugements, aux contraintes.

6. Un regard de femme sur la femme

La réalisatrice Teona Strugar Mitevska apporte un regard féminin sur cette figure emblématique. Elle la filme non comme un mythe inaccessible, mais comme une femme en devenir, avec ses paradoxes et ses combats. Cela ouvre une lecture où la femme est sujet de son histoire, non simple symbole. Cette dimension est essentielle pour un festival consacré aux femmes : valoriser la réalisation des femmes, la prise de pouvoir narratif et visuel.

En somme

Mother est une œuvre puissante sur la **réalisation féminine**, sur la femme qui choisit de ne plus simplement répondre à son environnement mais de poser ses propres exigences, de se bâtir et de conduire.

La protagoniste incarne la **résilience**, le **courage d'exister**, l'**envie de se réaliser** et la **résistance au monde masculin et institutionnel**. Le film offre une vision alternative de la sainteté et du leadership : non pas la femme qui se sacrifie sans visage, mais la femme qui prend la parole, qui décide, qui agit.

Pour votre festival sur les femmes, ce film peut être vu comme un **hymne à la puissance intérieure des femmes**, à la capacité de transformer le monde en se transformant soi-même.